

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

Table with 2 columns: 'CANADA' and 'ETRANGER'. Rows for 'Un an' and 'Six mois' with prices in dollars and cents.

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: 'Canada' and 'Etranger'. Rows for 'Annonces légales', 'Annonces (A vendre ou à louer)', 'Avis de mariages', 'Petites annonces', and 'Tarif spécial pour annonces à long terme'.

NOTES LOCALES

MM. les abbés J. Bte Thibault, de Kedgewick, Eugène Michaud, de St-Basile et Conrad Raymond, de Plessisville, étaient de passage dans notre ville ces jours passés. Les avocats Carter, Carvel et Hanson étaient en ville ces jours derniers de même que le juge Audette qui préside le terme de la cour d'Echiquier. M. Frank Bourgoin comptable à la banque Royale du Canada est parti pour quelques semaines à Bouctouche, N. B. M. Jos S. Mercure, de St-Basile, était de passage dans notre ville hier. Melle Alma Bourgoin est depuis quelque temps en promenade à St-Léonard. M. Auguste Bernier est parti pour sa tournée comme inspecteur des poids et mesures dans son district. M. Alex Fournier employé à la banque Royale du Grand Sault était de passage dans notre ville dimanche dernier. M. H. S. Hatfield, de la maison Randolph & Sons, de Fredericton, est actuellement en tournée d'affaires dans le comté. M. William Reid, voyageur pour la maison Beveridge Paper Co. Limited, de Montréal est en ville aujourd'hui. A St-Jacques chez M. et Mde Antoine Ouellet, une fille. Melle Caroline Bernier est revenue d'une promenade d'un couple de mois à Québec, St-Romuald et Warwick.

Gavotte et Musette

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (556) contient DIX morceaux de musique dont voici les titres : 1o La Marseillaise, arrangement à 6 voix par Henri Lefebvre. 2o Où Vas tu ? duo de chant pour soprano et alto. 3o Gavotte et Musette, pour le piano par Georges-Emile Tanguay. 4o Souviens-Toi ! c. à 4 voix à la Sainte Vierge. 5o Veillée d'Amour, romance créée par Granier. 6o Lettre à notre Député, chanson du terroir illustrée. 7o La Cruche, couplets humoristiques. 8o S'von, valse élégante par Jean-Baptiste Lafrenière. 9o Notre Grand-Père Noël, solo et chœur à trois voix égales. 10o Comm' tu voudras... Liboire, chansonnette comique d'E. Merviel. Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs - 4e leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

St-Hilaire, N. B.

Nous sommes heureux d'apprendre que Madame Henry Martin qui est allée subir une opération il y a quelque temps revient graduellement à la santé, sous peu elle sera assez forte pour revenir dans sa famille. Monsieur et Madame Maxime Albert absents depuis quelques temps pour Montréal, nous sont revenus très enchantés de leur voyage. Le jeune Ronaldo fils de George Pelletier qui accidentellement s'est fait fracturer le crâne, est maintenant en bonne voie de guérison. Melle Emely Ouellette de Carrou Maine, passait quelques jours chez Fred Albert cette semaine. Madame Félix Ouellette partait ce matin pour aller subir une opération à l'hôpital de St-Basile, nous lui souhaitons un prochain retour dans sa famille et une parfaite guérison. VARIÉTÉS Aucun plaisir ne reste irréprochable si l'on en use en gens insatiable. Ne soyez pas le quatrième ami de celui qui en a eu trois auparavant et qui les a perdus. Le bonheur est un trésor que l'on ne peut rarement attraper Mais en faisant tous nos efforts Comment pourrait-il nous échapper. A L'AMI Si tu veux de ma vie un jour et puis un jour, Hôteuse passagère, entre dans ma demeure, Et des pesants soucis qui font mon front si lourd J'aurai garde qu'aucun ne te touche ni t'effleure, Mais, comme ces vieux vins que l'on verse au retour, Je verserai pour toi ma gaité la meilleure, Si tu veux de ma vie un jour et puis un jour, Si tu veux de ma vie un mois et puis un mois, Ce pacte de plaisir peut se signer encore, Nous choisirons Août et la seigneurie des bois, Septembre et ses douces nuits avec sa douce aurore, Puis nous nous quitterons sans ces sombres émois. Fleurs de regret qu'un trop long bonheur fait éclore, Si tu veux de ma vie un mois et puis un mois, Si tu veux de ma vie un an et puis un an, O vanité ! tout est vanité dit l'apôtre ! Tous nos beaux feux de joie à l'éclat rayonnant clat rayonnant saison à l'autre ; Mais tant qu'ils flamberont comme ils font maintenant Quel sort sera le tien lequel délice le nôtre ! Si tu veux de ma vie un an et puis un an, Mais si tu veux ma vie entière et pour toujours, Oh ! alors, laisse moi redevenir moi-même, Et triste sans contrainte et morne sans detours, Je t'ouvrirai le fond de ma douleur suprême, Et ta douleur sera mon suprême secours, Car c'est ainsi qu'on souffre et c'est ainsi qu'on aime Quand on veut une vie entière et pour toujours. Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska."

Père Baptiste parle des oiseaux.

Le Père Baptiste, p'tit vieux pas mal instruit, assis sur le seuil de sa porte, donnait, ce soir là, à Paul, Louis et Emile, une leçon que je vais vous raconter, à vous surtout, jeunes lecteurs de la Page Agricole de l'Action Catholique. Le Père Baptiste. Hier mes petits amis, au sortir de l'école, je vous ai vu lancer des pierres aux petits oiseaux. Ah ! les pauvrets ! Ils ne viennent que d'arriver et déjà vous les chassez. Que ferez-vous donc cet été alors que les nidseront construits et que la mère bravant la pluie, regorgera sur ses œufs ? Les briser ? Non, non, cela n'est pas possible, vous ne pouvez pas commettre une telle sauvagerie. Paul. Les oiseaux ne sont pas utiles. On peut bien les chasser. On aime tant ça nous autres. Le Père Baptiste. La cruauté est fille de l'ignorance. Vous ne connaissez pas la valeur des oiseaux, voilà pourquoi vous les tuez. Je ne vous blâme pas. Mais si, parfaitement au courant des services qu'ils rendent aux cultivateurs, vous continuez à leur faire la guerre, je vous taxerai alors de gamins, de méchants. Emile. Nous voudrions bien les connaître ces services. Le Père Baptiste. Les insectes, retenez bien ceci, causent, chaque année, au Canada, pour \$ 50,000,000, de dommages. Chaque plante a ses ennemis. Ici, c'est le ver gris, le glouton, qui ronge, la nuit, les plants de choux, de navets, de tabac, de concombre, etc. ; là c'est la larve du petit papillon blanc qui fait bonchance dans la pomme de chou ; sur les arbres fruitiers, ce sont les chenilles, les pyrales, les charançons, les pucerons, et bien d'autres encore, qui s'acharnent à détruire tout ce qu'il y a de bon ; dans les champs, les saute-relles et les légionnaires (espèce de ver gris) ravagent les moissons ; Les insectes sont bien petits. Ils ne doivent pas manger énormément. Le Père Baptiste. Petits, oui, mais connaissez-vous leur nombre ? Cavez-vous qu'il y a plus d'espèces chez les insectes que dans le reste du règne animal ? Savez-vous qu'on en connaît déjà 300,000 et qu'il en reste probablement deux fois autant à connaître ? Et les individus, qui en dira leur nombre ? Qui peut faire, dans le monde entier le recensement des mouches domestiques ? Pourtant, ce n'est là qu'un espèce et l'on en compte 900,000. Quel monde ! Un couple, un simple couple de "bête à patate", si rien ne mettait obstacle à sa multiplication, donnerait naissance, dans le cours d'un été, à 60,000,000 d'individus. Un couple de Bombyx disparaît, que nous n'avons pas encore heureusement dans le pays-- supposait toujours qu'il se développât librement, produirait, en huit ans, assez d'individus pour dévorer tout ce qu'il y a de feuillage aux Etats-Unis. La voracité des insectes est étonnante. Un cheval pour manger autant qu'une chenille devrait consommer une tonne de foin à tous les 24 hrs ! Le ver à soie consomme en 56 jours 89,000 fois sa pesanteur de feuilles. La larve de certains sarcophages (mouche à vers ou mouche à viande) dévore parait-il, en 24 hrs. 200 fois sa pesanteur de chair. Pour en faire autant, un enfant, à sa naissance, devrait manger 1,500 livres de steak. Le connaissez-vous maintenant, mes petits amis, le monde des insectes ? Sont-ils assez terribles ces baudits ? Sans la Providence qui veille sur tout, sans l'harmonie de la nature que l'homme, malheureusement, tente de rompre ou de briser, la terre, bientôt, serait dépeuplée,

mise à nu, par cet exécrable fléau. Cette harmonie, dans le domaine des insectes, qui le maintient ? comment se fait-il que nous pouvons encore tirer du sol de plantureuses récoltes ? Qui donc les empêche, ces grugeurs, de se reproduire en de calamiteuses proportions ? Est-ce l'entomologiste ? Il est certain que celui-ci, lorsqu'il s'agit d'un jardin ou d'un verger, peut faire quelque chose, mais de quelle utilité est-il dans une forêt ? Les insectes parasites, les maladies, les intempéries, vous dites, ont ce pouvoir ? Sans doute qu'ils y sont pour un brin, pour un gros brin même, mais l'expérience a prouvé qu'ils ne sont pas suffisants. Où est-il donc alors cet auxiliaire, ce mangeur d'insecte ? Allons, vous, les dénicheurs, les grands tireurs, les amateurs de chasse, vous les insensés qui troublez l'ordre de la nature, le nommez-vous ? Vous n'osez pas. Je vais vous le dire, c'est l'oiseau. C'est l'oiseau qui, faisant des insectes sa principale nourriture, purge le monde de son trop plein de vermine. C'est l'oiseau qui nous sauve et on le tue ! Tenez, voici ce que dit J. H. Fabre sur ce sujet : "Au point où nous en sommes arrivés, vous devez très bien comprendre de quel immense intérêt sont pour l'agriculture ces légions de mangeurs d'insectes, qui se partagent le travail dans les champs, les haies, les prairies, les jardins, les bois, les vergers, et font une guerre continue à toute espèce de vermine, terrible engeance qui détruirait les récoltes si d'autres que nous n'y veillaient, assidûment, d'autres plus habiles, mieux doués en finesse de vue et patience de recherche, n'ayant pas autre chose à faire. Je n'exagère pas ; sans les oiseaux insectivores, la famine nous déferait. Qui donc alors oserait, à moins d'être un idiot destructeur, toucher aux nids de ces oiseaux du bon Dieu, qui égayent la compagnie de leur ramage et nous défendent contre le dévorant fléau de l'insecte ? Il y a, je le sais, il y a de féroces gamins qui, s'ils peuvent manquer l'école, ennuyés du livre et de la leçon, se font un passe-temps de grimper aux arbres, de visiter les haies pour dénicher les oisillons, qui misérablement périssent et les œufs, pitoyablement écrasés. Ces gamins, le garde champêtre les sur vieille, et la loi les frappe de toutes ses rigueurs, afin que, défendu par l'oiseau, le champ continue à produire ses gerbes et le verger ses fruits. Les trois petits gars ne parlaient plus. Dans leur fort intérieur, c'était facile à voir, ils jurèrent de protéger, à l'avenir, les petits habitants de l'air, chantes de nos bosquets, auxiliaires du cultivateur et créatures de Dieu. Firmin LETOURNEAU B.S.A. Professeur d'entomologie à L'I.A.O.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,650,000.00. (au 31 Déc. 1915). 75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration. Président : M. H. LAPORTE. Vice-Président : W. F. CARSELY. BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CHARGÉS). Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland" MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto. MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto. Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière. T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Très Important. J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le 1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie. UNE VISITE EST SOLICITÉE. SATISFACTION GARANTIE. A DES PRIX RAISONNABLES. J. F. LEBEL, Tailleur. Edmundston, N. B.

AVIS. Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal. AVIS. A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traverse. AUX INTÉRESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M. WILLY T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration, 17-3 m.